

Brèves littéraires

Brèves

L'appartement

Sylvie Simoneau

Numéro 55, printemps 2000

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/5067ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (imprimé)

1920-812X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Simoneau, S. (2000). L'appartement. *Brèves littéraires*, (55), 173–174.

SYLVIE SIMONEAU

L'appartement

J'ai treize ans presque quatorze maintenant. J'habite dans un *tourist room*, au centre-ville, avec ma mère. Elle a loué une grande pièce avec une autre plus petite : ma chambre. En ce lieu, rien ne nous appartient sauf la pauvreté. Le soir, j'ai de la difficulté à m'endormir à cause de la musique qui provient du bar d'à côté. Le samedi, pour me faire des sous, je nettoie les chambres. Avec ses nombreuses tourelles, mon *tourist room* ressemble à un vieux château. Quand j'entre par la grande porte, j'ai l'impression d'en être la reine.

La plupart du temps, je suis seule dans l'appartement. Dans ces moment-là, je le trouve très grand. Pour passer le temps, je ne fais rien. J'attends que maman rentre. Lorsqu'elle ne rentre pas, j'attends encore. Dans l'attente, je me laisse absorber par les bruits de la ville. Je deviens klaxon, sirène ou cris de fêtards. Pour briser ma solitude, j'ai pris l'habitude de sortir le soir. Je traîne dans les rues. J'aime me perdre dans la foule. La nuit, les adultes n'ont pas le même visage que celui du jour. Ils ont leur visage du désir. Lorsqu'ils me regardent et que je vois ce visage-là, celui du désir, je détourne les yeux. Je ne supporte pas ce désir-là. Mais le pire, c'est la faim. Celle qui donne des crampes dans le ventre, celle qui revient à

tous les jours, celle qui te contraint à faire des bassesses. Pour oublier cette faim-là, je voyage dans ma tête et l'appartement, pendant des heures, devient le théâtre de mes fantasmes.